

stello


Extrait du banc d'essai paru dans
STEREO ET IMAGE n°49 (Octobre 2010)

"...autant l'avouer de suite, nous avons passé un excellent moment en compagnie de ce lecteur aussi évolué technologiquement que musical. La capacité d'analyse du CDA500 est véritablement excellente, on localise très facilement les différents bruits dans l'espace... l'impact est d'une franchise redoutable, avec une attaque extrêmement brève et une montée en puissance très rapide... La définition est excellente, avec beaucoup de finesse... la sobriété du Stello traduit une très large bande passante, mais surtout une linéarité exemplaire sur l'ensemble du spectre, aucun registre n'étant masqué ou particulièrement mis en avant. L'excellente assise dans le grave, sur le son d'orgue, procure une sensation de volume qui dépasse de loin les dimensions de l'auditorium. Les enceintes disparaissent, laissant la scène sonore se dessiner tout autour de l'auditeur avec une précision remarquable... Compagnon idéal de l'amplificateur Ai500 testé dans notre dernier numéro, le CDA500 est un lecteur convertisseur de haut niveau offrant d'excellentes performances et des prestations musicales très convaincantes. Une grande réussite à découvrir absolument !"

Patrick VERCHER et Jacques VALIENNE

essai lecteur CD

STELLO CDA 500



Prix indicatif : 2 690 €

Dans notre dernier numéro, de septembre 2010, nous avons découvert l'amplificateur intégré Stello Ai 500 dont les prestations tant techniques que musicales se sont avérées extrêmement convaincantes. Cet amplificateur nous avait été confié avec un lecteur CD, CDA 500, que nous avions écouté en même temps et que nous voulions vous présenter en détail à l'occasion d'un banc d'essai. C'est aujourd'hui chose faite, et autant l'avouer de suite, nous avons passé un excellent moment en compagnie de ce lecteur aussi évolué technologiquement que musical.

CONDITIONS D'ÉCOUTE

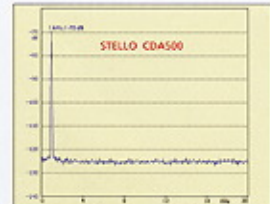
Nous avons écouté le CDA 500 en compagnie, bien sûr, de l'intégré Stello Ai 500, mais également en liaison avec d'autres amplificateurs, à tubes et à transistors. Les écoutes se sont déroulées en deux temps, avec la lecture de nos disques CD de test habituels, puis en liaison avec un ordinateur, connecté en mode USB puis en numérique optique S/PDIF. Le CDA 500 étant très transparent, le choix des câbles est d'une importance capitale, aussi bien au niveau de la liaison avec les sources (livré, ordinaire), de la connexion avec l'amplificateur que de la liaison avec le lecteur. Nous avons utilisé des modèles de chez Supra (câble ZAC Toslink de 4m de longueur, par exemple) pour relier l'ordinateur en S/PDIF optique et de chez Wireworld (modèle Stratus 5 pour le secteur, en autres) qui se sont avérés particulièrement bien adaptés à cette utilisation, offrant des prestations de haut niveau pour un prix raisonnable. Le lecteur Stello CDA 500 ayant été rodé avant de nous être confié, nous l'avons juste laissé "monter" en

température, une petite demi-heure, avant de l'écouter. Lors de nos écoutes, nous avons utilisé la fonction de ré-échantillonnage et de requantification pour passer de 44,1 à 96, puis à 192 kHz et de 16 bits à 24 bits. À chaque fois, nous avons comparé les résultats à l'écoute. L'expérience s'est avérée enrichissante, car les lecteurs capables de convertir les signaux en 24 bits / 192 kHz (fonction "SRC", Sample Rate Conversion) le font habituellement de façon systématique, sans offrir à l'utilisateur la possibilité de laisser cette fonction hors service.

ÉCOUTE CD

Sur la plage 5 du CD "Soundshama The pulse" l'ambiance qui règne à l'extérieur du temple bouddhiste est restituée avec un réalisme saisissant de la part du lecteur Stello. Le vaste univers qui s'ouvre autour de l'auditeur, fournie d'une quantité incroyable d'informations sonores. La capacité d'analyse du CDA 500 est véritablement excellente, on localise très

l'avis du labo



test du mois dernier, la liaison USB s'avère intéressante pour les signaux de définition "limite" (16 bits en 44,1 ou 48 kHz). Par rapport à une liaison S/PDIF optique, la liaison USB utilise un protocole de transfert des données paraissant plus fiable, avec un signal moins sensible aux liaisons distantes (l'ordinateur est rarement situé à côté de la chaîne hi-fi).

Par contre, sur des signaux en haute définition, 24 bits / 192 kHz, la liaison S/PDIF reprend l'avantage, l'USB étant actuellement incapable de travailler sur des informations d'une aussi grande résolution (limitation à 16 bits / 48 kHz, voire 96 kHz dans le meilleur des cas). Lorsqu'un fichier audio "24/192" est envoyé par liaison USB, la résolution est automatiquement abaissée par l'ordinateur afin de la rendre compatible avec ce mode de transmission.

Avec le CDA 500, en liaison S/PDIF optique, il est possible de faire appel au circuit de requantification et de ré-échantillonnage (SRC) pour améliorer la définition des signaux 16 bits / 44,1 ou 48 kHz. Cette opération présente le grand avantage de recoder le signal à une fréquence très précise (96 ou 192 kHz) en compensant ainsi les éventuels décalages temporels provoqués par la liaison entre la source et le convertisseur. Le circuit SRC joue alors un rôle d'anti-jitter particulièrement efficace.

Avec ce système, la liaison optique devient aussi satisfaisante que la liaison USB, ce qui est très intéressant. En effet, on peut se contenter d'une seule liaison avec l'ordinateur, S/PDIF optique, en oubliant provisoirement l'USB (pas besoin de se connecter en USB pour les enregistrements de résolution réduite).

À partir de l'ordinateur, sur des fichiers enregistrés d'un côté en définition traditionnelle 16 bits / 44,1 kHz et d'autre part en haute résolution 24 bits / 192 kHz, le Stello met bien en évidence la nette supériorité de ce format 24/192. La différence se fait ressentir au niveau de la phase, avec une image stéréo hyper détaillée, d'une précision remarquable et bien plus stable qu'en 16 bits / 44,1 kHz. De même, la capacité d'analyse fait un très sérieux bond en avant, certains micro-détails devenant tout à fait perceptibles alors qu'ils étaient comme "oubliés" en basse résolution. En utilisant le circuit SRC du Stello pour convertir le 16 bits / 44,1 kHz en 24 bits / 192 kHz, l'écart s'amoindrit, mais la différence reste encore audible. On reconnaît instantanément, à l'écoute, la "vraie" haute résolution 24/192 et la haute définition obtenue par conversion d'un signal "de base". Sur la vraie haute résolution, la capacité d'analyse reste supérieure, avec des micro-détails plus évidents à percevoir.

Sur les timbres de voix et d'instruments acoustiques, la vraie haute définition (ou haute définition "native") procure une sensation d'aisance beaucoup plus naturelle, avec une fluidité dans l'enchaînement des notes ou des paroles chantées indéniable et un timbre plus chaleureux, moins "crispé". Attention, tout ceci n'est absolument pas imputable au CDA 500 de Stello dont la conversion SRC s'effectue de manière très rigoureuse, dans les règles de l'art. Ces différences sont simplement liées au fait qu'une haute résolution obtenue par calcul (requantification, ré-échantillonnage) ne peut pas, dans l'absolu, égaler en termes de qualité sonore une haute résolution native, avec 24 bits réels et une fréquence d'échantillonnage de 192 kHz sur le support.

Excellent résultat avec un plancher de bruit pondéré moyen en dessous de -120 dB.

SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

Compagnon idéal de l'amplificateur Ai 500 testé dans notre dernier numéro, le CDA 500 est un lecteur convertisseur de haut niveau offrant d'excellentes performances et des prestations musicales très convaincantes. Avec son système SRC débrayable de requantification en 24 bits et de ré-échantillonnage en 96 ou 192 kHz, il répond à tous les besoins en s'adaptant parfaitement aux exigences de chacun, quels que soient le style musical et la qualité des enregistrements que l'on écoute. Doté d'une dynamique impressionnante et d'une excellente capacité d'analyse, il offre une restitution sonore réaliste, avec une transparence absolue et un naturel évident sur les timbres les plus délicats. Capable de s'associer à un ordinateur pour exploiter tout le potentiel des sources audio "dématrialisées" (enregistrements compressés ou non, stockés sur disque dur, radio Internet, etc.), le CDA 500 constitue un "lien", une "passerelle" idéale entre le monde de l'informatique et celui de la hi-fi haut de gamme, combinant à merveille les notions de technologie "pure et dure" et de musicalité absolue. Une grande réussite à découvrir absolument.

Spécifications constructeur

Formats : CD (CD-DA), CD-R
Échantillonnage : jusqu'à 192 kHz
Conversion : 24/192
Sorties analogiques : asymétrique Cinch, symétrique XLR
Sorties numériques : coax, et optique
Entrées numériques : coaxiale, optique, PC USB Link
Dimensions : 46 x 8,6 x 40 cm
Poids : 9,5 kg